

Regard sur le passé de notre village

L'Abbaye de Saint Georges de Boscherville

Il nous faut revenir en arrière ! En effet la victoire à la bataille d'Hastings le 14 octobre 1066 a permis aux Normands de devenir propriétaires de grands domaines en Angleterre ! Leur chef Guillaume le bâtard, roi de la Grande Bretagne – les compagnons du conquérant, ainsi que le chambellan Raoul sont devenus très riches, et de ce fait la Normandie va en tirer profit !

Raoul décède en janvier 1080. Il sera inhumé en présence de Guillaume le Conquérant dans le chœur de sa chère collégiale (voir bulletin n° 23)

Raoul fut le premier de la famille des Chambellans, des ducs-rois, ses descendants porteront héréditairement le titre jusqu'à l'extinction de la branche mâle vers 1314. Son fils Guillaume lui succède. Son père s'était engagé à donner tout ce que dans sa vie il avait possédé en or, argent, troupeaux, terre, fiefs, dîmes et autres biens. Guillaume ne l'entendit pas de cette oreille ! Très pieux, il n'admettait pas que la dizaine de chanoines soient aussi riches que lui, et de plus des oisifs orgueilleux. Certains étaient mariés, pères de famille, et de plus logés et nourris de ses biens propres !

L'affaire de Raphaël avec la châtelaine de Bardouville n'avait certes rien arrangé. (voir bulletins numéros 24-26 et 27).

Bref Guillaume de Tancarville n'aimait pas les chanoines...

Aussi fit-il tout ce qui était en son pouvoir pour les chasser de Saint Georges. Il leur reprocha d'aller dans la forêt toute proche (bois cottin) se reposer sous les grands arbres pour écrire des poèmes et les déclamer à tous vents !! Avec l'aide de l'archevêque de Rouen, Geoffroy, du Duc-roi Henri Beauclerc et l'accord du Pape Paschal II, il parvient à ses fins en 1112-1113. Mais il était désireux de maintenir sur ses terres un établissement religieux en mémoire de son père.

C'est alors que notre commune dès 1113 va connaître une intense activité.

Du port Saint Georges, dont il ne reste que l'emplacement remblayé et les deux bornes d'entrée sur la gauche de la chaussée Saint Georges (devant la propriété Pesquet), les pierres en provenance de la carrière de Caumont par le fleuve, étaient ensuite acheminées par de lourds chariots qui formaient un long ruban sur la chaussée pour approvisionner le chantier de l'église abbatiale.

Pendant ce temps de grands arbres étaient abattus dans la forêt toute proche et traînés par la Cavée pour servir de perches, ou débités en planches pour réaliser des échafaudages. Tandis que de nombreux compagnons de diverses corporations s'affairaient sur le chantier, en cette fin d'année 1113, dix moines bénédictins, sous la direction de l'abbé Louis quittaient la grande abbaye de Saint Evroult en Ouche, aujourd'hui Saint Evroult Notre Dame des Bois, pour rallier Saint Georges de Boscherville. Les terribles tempêtes des années 1118-1119 occasionnent quelques dégâts et retarderont les travaux. Le chantier fut même interrompu en hiver 1134 par des chutes de neige abondantes.

Pendant une nuit de janvier 1142, la terre tremblera deux fois, sans causer de dégâts. Mais pour nos ancêtres en 1149, l'hiver est rigoureux, il a gelé pendant 3 mois, les blés perdus, il en résulta une grande famine.

L'été 1150 au mois de juillet les orages fréquents occasionnèrent des inondations, la moisson n'ayant pu se faire il en résulta une famine effroyable, de la chair humaine fut vendue ! Au décès du 1^{er} abbé de Saint Georges en 1157, l'église et les bâtiments monastiques sont presque achevés, ce qui permettra au second abbé Victor de construire vers 1175 la salle capitulaire actuelle. En plus des dons offerts par son père à la collégiale, le monastère en recevra de nouveaux. En 1230, nouveaux travaux. Les

tourelles de la façade sont édifiées, tandis que la charpente en bois est rem-

placée par la voûte de pierres gothique actuelle. L'aspect de l'église abbatiale est alors celui que nous lui connaissons aujourd'hui (photo).

Hubert FINOT

Photo aimablement fournie par l'A.T.A.R. Si vous désirez plus de renseignements : lire le livre de Messieurs MAHO et WAZYLYSZIN : Saint Georges 2000 d'histoire, en vente au bureau d'accueil de l'A.T.A.R., ou bien visiter le domaine abbatial. Je rappelle que les boschervillais bénéficient de la gratuité.

